

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

Quelques gumistes ont récemment visité les falaises de Villes-sur-Auzon et de Combe Obscure. L'une et l'autre permettent de grimper à l'abri du mistral et offrent des voies pour occuper environ une à deux journées pour des grimpeurs jusqu'au 6. Si bien que le topo ci-contre fait son entrée dans la bibliothèque du Gums.

Il faut toutefois remarquer que le niveau des autres falaises répertoriées dans ce nouvel ouvrage est souvent au-delà du 6. Il semble que maintenant on devient grimpeur confirmé quand on est dans le 7. Le niveau monte et pas seulement celui des océans.



IL S'EN PASSE DES CHOSES DANS LE HAUT GUIL

Texte : Mireille Morineau.
Photos : Michel Luksenberg

Le Haut Guil, un chouette pays. Aux 17^e, 18^e siècles, il y avait un hameau en fond de vallée, proche du torrent de Bouchet. Inondé, le hameau s'est rebâti au 18^e, 19^e siècles à flanc de montagne.

Deux ou trois beaux lacets pour y parvenir.

Michel Luksenberg, en rando en famille dans ce beau pays, a eu la révélation : c'est là qu'il veut une maison. Et quelle maison il a trouvée, les amis ! Il a trouvé « la Meule », achetée en 1977. Accolée à la paroi et à la maison d'à côté, elle fait partie du paysage.

Du sacré boulot pour la rénover. Mais quel plaisir d'y séjourner. Pour profiter de plus de lumière, on entre par le haut dans la grande pièce de vie, puis on descend à l'étage des chambres, puis d'un petit appartement et de... la cave secrète, puis la cave voûtée.

En mars 2024, Michel nous invite pour notre traditionnel

« stage FBL ». Voilà, nous y sommes à la Meule. Les six participants que voici : Michel Luksenberg, Georges Polian, Monique Richet, Françoise Condamine, Isabelle Bovat et Mireille Morineau. Nous avons bien sûr fait du ski de rando – la crête de Gilly par exemple. Et, en voici une autre de nos super courses, à recommander : Valpréveyre... et sa buvette des neiges.



Du nouveau dans ce pays : un nouveau téléski « La Brune ». Juste en bas, c'était bien tentant. On en a profité, pardi ! Le ski de piste, pas mal du tout, surtout sur les pistes fermées qui ont une neige bien meilleure que les pistes ouvertes bien glacées par grand vent.

Et à part ça, vous faisiez quoi ? Me direz-vous, des randos à pied, du papotage, du bricolage. Le matériel, c'est tout un art pour le réparer. Ainsi, les chaussures de ski de rando de Georges, ce fut tout un cinéma. Quand nous avons découvert l'état des semelles, nous avons été éberlués. Non mais ! La qualité n'est plus ce qu'elle était. Il en a fallu de la patience à Georges et à Michel, mais ça a fini par coller.

Et puis nous rêvassions, bouquinions, écoutions la maison, le matin mal réveillés, le soir à moitié endormies, la nuit, dans les couloirs, la contrebande. Nous inventions des histoires. Nous blaguions. Qui ? Mais qui m'a traitée de brebis de contrebande ? D'ailleurs, il est temps que je leur laisse la parole aux brebis planquées dans la cave secrète. Leur style vaut bien une épopée.

